

Dans notre LIVRE DE VIE



BILLET

UNE ÉCOLE-CASERNE *ce n'est pas toujours ce qu'on pense*

Aujourd'hui, 20 août, mon école a été pour une heure une école-caserne. Une heure parce que je n'ai pas souhaité davantage, mais j'aurais pu.

Imaginez que vous alliez faire des courses. Quand vous rentrez, une heure plus tard, votre cour d'école est occupée par d'immenses camions militaires. Votre sang se met alors à bouillonner et vous demandez alors au responsable de cette invasion de qui il tient l'autorisation et il vous répond qu'elle lui vient tout naturellement du maire.

Dans ces cas-là, suprême, inédit, original et savoureux délice, vous ordonnez au gradé en question de quitter ce lieu. Et la température de votre sang a déjà bien baissé.

Depuis le 10 mai 1981, c'est le seul changement que j'ai vu dans mon école. Mais si c'est ça le changement, ça me gêne un peu.

— L'armée dans la cour de l'école, c'est un symbole, et quel effet dans la tête de l'enfant qui passe devant, et qui voit... ?

— L'armée c'est l'école de la guerre... tandis que l'école enseigne la paix.

— A l'armée on apprend à tuer, à l'école on apprend à vivre.

— Ils ont des casernes propres, repeintes, régulièrement entretenues, équipées de piscines et cinémas.

On a des écoles souvent sales et délaissées pour lesquelles on pleure tout le temps de l'amélioration et on se défonce à faire des kermesses pour payer piscines et sorties aux enfants.

Messieurs les ministres, j'en peux plus...

On donne six hommes à un caporal (et je compte pas « les ceux du dessus »).

On donne trente gosses à un instit.

Comparez le rapport qualité/prix, mais aussi le rapport formés/formateurs.

Alors moi, j'en peux plus... Bien sûr, je suis abonné à « *Combat pour la paix* » (1) et puis ?

Et puis, après mon intervention, c'est le village qui est devenu village-caserne. Et ses habitants ont accepté... beaucoup mieux qu'ils acceptent la pluie de ce mois d'août.

Les instituts, dans ce village, ils ont vraiment des idées « bizarres ».

Vous me direz :

« *Et la pédagogie dans tout cela ? !* »

Et bien la pédagogie, on verra à la rentrée. J'en pense qu'au moins un enfant va amorcer en racontant simplement l'événement. Si l'école est bien connectée à la vie.

Ça c'est le rôle du maître.

Mais cet événement pose surtout le problème du rôle du directeur d'école, de ses droits et devoirs, de ses attributs et prises de positions, de ses relations et rapports avec la municipalité.

Qu'en pensez-vous ?

Jacques QUERRY

(1) « *Combat pour la paix* »
35 rue de Clichy - 75009 Paris (abonnement 40 F).



Remodeler sa politique du plaisir

Dans ce stage d'*« Échange d'animations »* de la fin d'août, à Saint-Malo, nous étions treize. Quel bonheur d'être ces treize-là, si divers, si différents : un formateur d'architectes - une enseignante école ouverte - une thérapeute de psychotiques - une analyste bio-énergique - une « théâtre de l'opprimé » - une « café-théâtre » - un formateur Éducation Surveillance - un énergéticien de la voix - un prof de toutes gyms et sports - un formateur d'enseignants et un écrivain collectif. Tous des gens qui avaient animé et qui avaient donc eu l'occasion de recevoir des coups. Et s'ils venaient là, c'était pour en recevoir d'autres car, n'étant plus de verre, ils éprouvaient le besoin de se faire à nouveau retremper leur acier.

Certes, on pourrait nous dire :

— Ça s'est bien passé parce que chacun a d'autant plus facilement accepté de se laisser animer qu'il était certain d'avoir, à son tour, l'occasion de jouir du pouvoir que lui conférait son savoir particulier.

Peut-être. Mais il y a eu bien plus que cela. Non seulement, grâce à la compétence des autres... et à notre disponibilité, nous avons été parfaitement introduits à des domaines que nous ignorions, mais nous avons accédé à d'autres prises de conscience que celles de : l'espace - la chaleur - la voix - l'objet - la mixité calme - le son - le rythme - l'observation - l'énergie de la parole... Et nous avons tout particulièrement perçu le déplacement ancien ou récent du lieu de notre plaisir. Tel qui avait connu une surabondance de gloire sportive en avait perçu les nuisances et s'ingéniait à en contenir les méfaits : c'était ça, sa découverte du moment. Tel autre qui n'avait vécu que pour la domination institutionnalisée de son savoir se réjouissait maintenant de voir ses élèves ou ses animés s'emparer du pouvoir. D'autres les voyaient avec ravissement s'organiser en dehors d'eux ; comme s'ils aspiraient à être de moins en moins indispensables, à ne plus être qu'un recours potentiel. D'autres vibraient au développement des êtres, à leurs conquêtes personnelles, à leur découverte des plaisirs...

Mais comment peut-on se réjouir ainsi de ce qui nous dépossède, de ce qui tend à nous annuller ? Tout simplement parce qu'une nouvelle graine a germé en nous : celle du « plaisir du politique ». Maintenant, on est plus serein, on ne s'accroche plus à ses anciennes sources de jouissance, on se laisse moins manipuler de l'intérieur. Mais si on n'avait pas découvert ce nouveau territoire, on serait resté tout entier dans nos anciens conditionnements.

Ce stage nous a placés ou confortés dans cette bonne direction. Mais il est évident qu'il faudra renouveler l'expérience. Cependant, nous sentons que nous sommes en marche, que nous avons brisé notre inertie. Aussi, nous avons dit en riant : « Voilà la tâche historique de ce groupe : communiquer notre ébranlement à ceux qui pourraient être sensibles à nos propositions ».

Télescopages — Télescopages — Télesco

Et maintenant qu'on a Barbie ?

INFORMATIONS (février 83)

Dimanche : Barbie est incarcéré à Lyon.

Lundi : Une fillette révèle que les enfants yougoslaves qui volent dans le métro sont torturés en cas de rendement insuffisant.

Question

Et si la meilleure, la seule, condamnation efficace des crimes de Barbie était de s'assurer que nulle part dans ce pays on ne torture plus ?

Évidemment, ailleurs d'autres se sont également mis en marche. La jonction pourrait se faire. Et nous ne serions pas nécessairement les seuls tracteurs-tractés, les seuls donneurs-receveurs de coups. Nous prendrions aussi du plaisir à suivre.

Mais, sérieusement, est-ce que l'époque n'exige pas des changements à tous les niveaux ? Et, pour commencer, au niveau des mentalités ? Une des plus grandes urgences n'est-elle pas que les enseignants changent ? Mais on peut être tranquille : rien ne se fera tant qu'ils seront condamnés à s'accrocher à leurs mêmes plaisirs, comme des berniques sur leur rocher. Ils s'y aggriperont avec d'autant plus d'angoisse et même de désespoir qu'ils auront conscience qu'il pourrait exister d'autres chemins de vivre. Mais comment faire pour qu'ils découvrent, en douceur, un plaisir supérieur de substitution ?

Dans ce stage, nous étions une bonne moitié d'enseignants freinetistes et une totalité de formateurs à un titre ou à un autre. Nous avons pensé que c'était aussi à nos « animés » que nous avions à faire découvrir des sources de joies nouvelles, non encore inscrites au catalogue des plaisirs que tolérait l'ancienne société. Et à créer le climat favorable à la découverte de leurs sources propres de joie.

Le monde a pris un tournant. Où est notre place ?

P. Le BOHEC
Parthenay - 35850 Romillé

COURRIER

Réponse à Gérard Doucet

(« On a visité une caserne » - L'Éducateur n° 7)

Des débuts de réponse ! On a envie de dire : « Il y a longtemps que tu les as trouvés. D'évidence, ta classe est une vraie classe coopérative, où les enfants font l'apprentissage de la responsabilité, où ils s'expriment, où ils cultivent peu à peu en eux le sens critique. Ce n'est pas en une fois ou deux, après la visite d'une caserne et quelques travaux qui s'y seront greffés, qu'ils vont se forger leur opinion par rapport à l'armée. Ou alors il suffirait de mettre en chantier un livret autocorrectif sur la question et on gagnerait du temps... et de l'argent !

Non. Là comme ailleurs, il serait illusoire de vouloir ou de craindre que les choses aillent plus vite que leur rythme normal. Cette visite d'une caserne, ces travaux, cette réflexion que tu as suscitée, cela s'insérera dans leur préhension progressive du milieu où ils vivent (ici, de son aspect social). Ça ne fera pas leur opinion. Sans doute, ça constituera un des matériaux avec lesquels elle se fera un jour, et en cela, bien sûr, ce n'est pas tout à fait neutre. Mais je ne crois pas qu'il faille en attendre un effet immédiat et direct. Si nous remettons en cause les pratiques de l'école traditionnelle, ce n'est pas pour garder ses impatiences qui l'ont fait s'épuiser à vouloir qu'une leçon engendre toute une moisson !

Par contre si dans nos classes, et espérons-le, ailleurs, ils vivent tous les jours et à tous propos dans un climat éducatif démocratique, responsabilisant, axé sur la coopération, alors peu à peu ils deviendront des êtres verticaux capables de penser, de dire, de choisir (1). Si des enfants de C.E.2 ou de C.M., apparemment, n'ébauchent pas sur un tel sujet l'analyse que tu es pressé de leur voir aborder ; peut-être s'y exercent-ils par des analyses sur des sujets en apparence plus futiles mais très importants pour leur vécu immédiat c'est-à-dire davantage en prise pour eux sur le réel, et donc avec un bénéfice autrement riche !

En regardant bien la vie quotidienne de ta classe coopérative, n'en repères-tu pas, de telles occasions ?

C'est aussi la globalité de tes choix éducatifs qui permet de dire que tu n'as pas contribué en cette occasion à la consolidation d'un mythe ou, pire, participé à un conditionnement.

Toute organisation pédagogique offre-t-elle les mêmes garanties ? »

Guy CHAMPAGNE

(1) Et donc, étant libres, ils ne penseront pas toujours, ils ne diront pas toujours, ils ne choisiront pas toujours comme nous l'aurions aimé. C'est cela, les rendre libres, c'est accepter de ne pas les conditionner à nos choix. La tâche est plus facile pour ceux dont la doctrine est d'endoctriner !

Mais il ne faut pas perdre de vue que notre action éducative ne s'exerce pas seulement sur les individus. Elle s'exerce aussi sur leur comportement social. Et cela mérite tellement de développements que nous devrons y revenir.

Producteurs ou consommateurs... D'IMAGES ?

Autour de J Magazine : A PROPOS DES B.D.

De Réginald BARCIK (Commission Revues du Comité d'Animation I.C.E.M.)

« Les B.D. me semblent trop monotones dans leur facture. Je ne veux surtout pas prétendre que Patrick s'y prend... Je veux seulement supposer qu'il ne se fait pas de B.D. valables dans les classes !!! Je crois que là aussi il faudrait que notre équipe lance un appel avec un contenu précis concernant les B.D. C'est un travail de réflexion et de contacts à mener avec les départements et les enfants des classes Freinet »...

Le problème soulevé par Réginald semble important. Mais, est-ce un avis personnel ou l'expression d'un sentiment général ? Seules vos réponses (nombreuses) permettront au chantier de se faire une idée. Alors, n'hésitez pas, revoyez les derniers numéros, parlez-en avec vos gamins et faites-nous part de vos remarques.

Quelques rappels sur la situation actuelle :

CRITERES DE REJET

B.D. bâclées, ou inachevées. Scénario sans chute, ou décousu. Histoire trop banale ou incompréhensible pour les enfants de la tranche d'âge de J Magazine.

SELECTION

Pour 90 % des B.D., le choix est effectué collectivement lors des stages, rencontres J Magazine, J.E., etc. La quantité des opinions émises par les camarades présents permettant, à notre avis, de compenser l'impossibilité technique d'établir des circuits de tests pour les B.D. Pour les 10 % restants, le choix est effectué à deux ou trois quand les impératifs de parution nous empêchent d'attendre une réunion de travail.

REALISATION

Dans la presque totalité des cas, les B.D. doivent être refaites pour les raisons suivantes : document brut, souvent au crayon, mais intéressant. Document établi dans un format incompatible avec celui de J Magazine. Document dont la qualité technique est insuffisante pour pouvoir envisager la parution telle quelle dans J Magazine. La technique utilisée pour établir la maquette définitive est le décalquage à la table lumineuse.

PROVENANCE DES HISTOIRES

Sur 19 B.D. parues entre les numéros 30 et 37 :

- 15 proviennent de classes différentes.
- 4 histoires viennent de deux classes (deux histoires pour chacune).

REALISATION TECHNIQUE

Toujours pour les mêmes numéros, sur 19 B.D. :

- 6 ont été mises en page couleur par Patrick.
- 13 par d'autres camarades (5 travailleurs du chantier plus divers stagiaires).

Nous attendons vos remarques. Envoyez vos remarques à :

Patrick BARROUILLET, Ecole primaire - Pugnac - 33710 Bourg-sur-Gironde.



Autour des chantiers B.T. : L'IMAGE, ÇA EXISTE POUR NOUS ?

Dans nos classes, dans nos revues, dans nos stages, pour parler, nous parlons, ça oui ! Pour écrire, y en a pas mal, oui encore ! Mais pour imager, dessiner, photographier, diapositiver, audiovisueler, etc. y a plus grand monde, pourquoi ?

L'image dans nos revues

Dans B.T.2 l'image n'a pas de fonction, et ne semble donc pas indispensable ; certains projets sont même prévus sans image. Est-ce à dire que les grands élèves n'ont pas besoin d'image ? Certains sujets bien

sûr (exemple : *L'euthanasie*) s'y prêtent moins qu'en B.T.J. (plus concret).

L'image pourtant permettrait de réduire le texte en offrant deux niveaux de lecture.

Il apparaît que le plus souvent la première lecture d'une B.T. se fait par les images, d'où l'importance du choix de celles-ci, mais aussi des titres, de la mise en page.

Pourquoi ne pas étendre certaines techniques imagées de B.T.J. aux autres revues de la collection ? Les « romans-photos » explicatifs par exemple, ou les dessins d'enfants qui renforcent le texte ? Ceux-ci disparaissent en B.T. (on dit « ils ne savent plus dessiner ») ou le maître n'orienté-t-il plus son choix vers l'écrit ?

On constate une absence presque totale du cinéma dans notre documentation, le langage cinématographique n'est pas une référence culturelle courante, même dans le mouvement.

On a du mal à échapper à la hiérarchie texte/image : le texte apporte des connaissances ; il est donc supérieur à l'image qui incite à rêver.

Pour améliorer la collection, il faudrait penser le texte et l'image en même temps au démarrage, mais aussi garder cette égalité toujours à l'esprit pendant l'élaboration, c'est-à-dire au niveau des classes lectrices.

L'image dans nos classes

Joue-t-elle un rôle autre que simple accompagnatrice, compagne secondaire d'autres activités ?

Certains font des lectures d'images : on projette une ou des images, les élèves racontent. En fait, l'image par elle-même est porteuse de nombreux sens (cf. son utilisation en publicité) et reste difficile à lire.

Comment apprendre aux élèves à ne plus subir l'image ? En travaillant sur l'image soit, mais ils restent consommateurs : en leur en faisant créer aussi (avec la vidéo par exemple).

En fait, l'image, comme moyen d'expression et de communication n'est pas encore prise en compte officiellement, on en reste à expression orale, expression écrite. Comment changer les choses ? On se heurte à des obstacles financiers, matériels. Il existe des solutions : le groupe départemental peut acheter et prêter du matériel, on peut utiliser les P.A.E...

Il n'y a pas que des obstacles financiers, car rien n'empêche de dessiner...

Un domaine de l'image : la bande dessinée

Dans la B.D., texte et image sont complémentaires et indispensables. Cet équilibre devrait faire apprécier la B.T. ; il n'en est rien.

La B.D. existe dans nos classes, les élèves en créent mais trop souvent elles restent à l'état brut, elles ne sont pas travaillées comme des textes libres par exemple ou les arts plastiques. Il n'existe pas dans nos classes le même élan, le même intérêt pour favoriser l'expression par la B.D. que par les textes libres ou les arts plastiques.

Pourquoi ? Parce que ce n'est pas sérieux ! Ce n'est pas du travail, il y a l'examen, etc. Surtout, on ne voit pas à quel domaine elle appartient : le texte libre ressort de la littérature, le dessin de l'art, mais la B.D. ?

Est-elle utilisée comme document au moins ? Guère plus. Pourquoi ? En histoire, par exemple beaucoup de B.D. présentent un danger sur le plan de la vérité historique : elles la faussent, elles la détournent. Mais si on en empêche l'utilisation, elles seront lues cependant.

Pourquoi ne pas les utiliser mais en incitant les élèves à chercher et à comparer avec d'autres documents ? Pourquoi ne pas les utiliser mais en donnant aux élèves les moyens de distinguer le vrai du faux ? Donc en apprenant aussi à lire une B.D. Comment ?

Conclusion

En fait, nous, enseignants, ne sommes pas du tout formés à nous exprimer par l'image. Pourtant, nos élèves baignent dans un monde d'images auquel nous devrions les préparer dès la maternelle. Il est urgent que nous soyons plus nombreux à nous pencher sur l'image et que nous nous forgions des outils.

33 petits tours et puis s'en vont !

**La cassette Créations sonores
a pris le relais des disques de la série
« Documents de l'I.C.E.M. »**



*La revue « **Créations** » peut enfin témoigner de formes d'expression non visuelles, utilisant le son comme véhicule.*

*Ainsi, chaque année une cassette « **Créations sonores** » présentera des enregistrements de musiques vocales, instrumentales, électro-acoustiques, bruitages, poésies, textes libres oraux parlés ou chantés... d'enfants et d'adultes.*

La cassette 82-83 contient, de plus, l'interview passionnante d'un poète adulte, par des enfants.

Pourquoi ce nouvel outil est-il INDISPENSABLE ?

Il nous permettra de nous ouvrir à des productions variées, de nous montrer un éventail de possibles, ce qui nous permettra d'accueillir les créations les plus variées de nos élèves... leurs recherches. Ils intégreront ainsi une culture authentique personnelle, qu'ils réinvestiront dans leurs créations futures. Le poète interviewé par les enfants dans la cassette montre bien que son travail est de même nature que le leur, et qu'il lui permet de mieux comprendre les poèmes des autres.

DOCUMENTS DE L'I.C.E.M. disques 33 tours - 17 cm

- I.C.E.M. 2 Naissances - Histoire d'un bégaiement.
- I.C.E.M. 3 La vie. Comment nous sommes nés.
- I.C.E.M. 4 Mai 68.
- I.C.E.M. 5 Les petits chantent leur famille.
- I.C.E.M. 11 Chants et musiques libres sur les chevaux.
- I.C.E.M. 12 L'enfant de la liberté.
- I.C.E.M. 13 Premières créations musicales en classe de ville.
- I.C.E.M. 14 Humour ?
- I.C.E.M. 15 Rythmes.
- I.C.E.M. 16 Tristesses.
- I.C.E.M. 17 Créations orales : langages.
- I.C.E.M. 18 Créations orales : chansons.
- I.C.E.M. 19 : On crée à tout âge.
- I.C.E.M. 20 Musique au second degré.
- I.C.E.M. 21 Musique de scène pour jeux dramatiques.

Le disque : 18 F

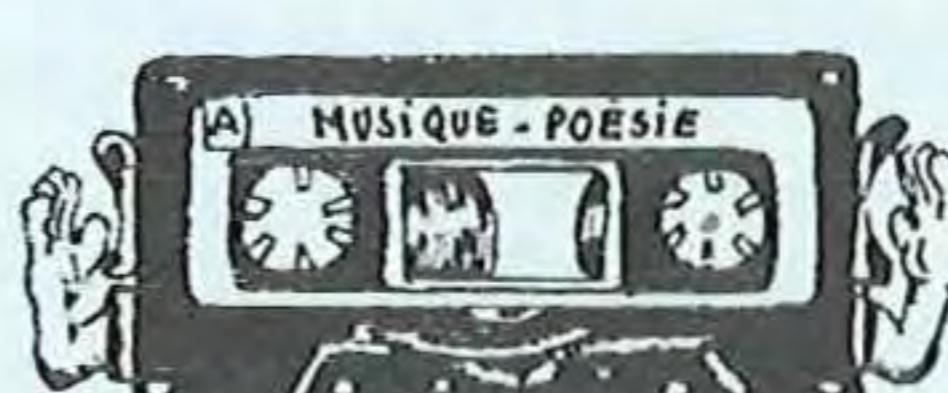
**Commandez vite la cassette
« **CREATIONS SONORES 82-83** »**
(produite par le chantier Musique et le chantier Poésie)

Faites-la connaître autour de vous, présentez-la dans les stages, rencontres, réunions départementales.

La cassette : 29 F

A commander à :

C.E.L. - B.P. 109 - 06322 Cannes la Bocca Cedex



CHANTIER B.T.2

SITUATION AU 8.2.83

Phase 4 (à Cannes pour édition, ou au comité de lecture pour bon à éditer) : Bretagne aujourd'hui - Le rêve - Que savons-nous de nos amours - Télévision et politique - La vie traditionnelle dans le Périgord d'Eugène Le Roy - Les secrets de la chanson - Andrée Chedid - Images de la ville - Histoire de l'Algérie.

Phase 3 (chez l'auteur pour dernière mise au point) : Energies nouvelles.

Phase 2 (en lecture dans les classes) : on a fait le plein des classes-lectrices, mais on peut encore accepter quelques candidatures !

- La guerre d'Algérie
- La mort (dossier d'élèves, très riche mais qui demande un important travail d'élaboration ; conseils précis donné aux classes-lectrices).
- Commedia dell'arte : projet passionnant, très bien informé mais à enrichir.
- Lettres de conscrits de l'an II : Document brut très émouvant.
- La fête de l'ours : Un bel exemple d'ethnologie française.

Phase 1 (en discussion au comité de lecture, avant passage dans les classes) :

- (Appel à classes lectrices et collaboratrices sur ce projet).
- Le diable dans l'art : Thème très attristant, mais le projet, dans son état actuel, nous semble améliorable.
- C.B. (arrivé à Cannes) (M. Casana) : en cours de rédaction, en liaison avec un club actif. L'auteur cherche des références : film Convoy ? autres films ? chansons ? (canal 19 ?)

- La vie quotidienne en Chine (J.P. Albert) : feu vert récent ; l'auteur a passé deux ans en Chine.
- Irlande : vient d'arriver.
- Le peuple palestinien (A. Baur) : vient d'arriver.

Phase 0 (Projets ayant le feu vert, en cours de rédaction, ou de remaniement) :

- Amour et plaisir (com. Biol.) : rédaction bien avancée.
- Belle époque (F. Lecanu) : manuscrit trop long ; sera repris plus tard par l'auteur.
- Bible (P.M. Gasser) : projet récent, demandé depuis longtemps.
- Bonheur (C. Delannoy) : manuscrit à mettre au point (2 classes sont candidates. (On accepte d'autres collaborations).
- Chansons de protestation (G. Citerne). L'auteur cherche un n° spécial de la revue de l'Ecole Emancipée.
- Drogues (C. Poslaniec) : gros dossier à élaborer
- Généalogie (G. Citerne) : sera repris plus tard
- Informatique : Pierre Housez recueille des questions d'élèves, des dossiers...
- Tendances littéraires : le projet a bien avancé au stage de Paris (Michel Pilarget)
- Se marier autrefois (G. Citerne) : dossier ouvert
- Le mariage aujourd'hui (D2D ? 59-62) : projet qui démarre

- Georges Perec (Eric Beaumatin) : feu vert récent
 - Photo (M. Biezunski) : le dossier a été commencé à Paris
 - Restif de la Bretonne, témoin de son temps (G. Citerne) : pour plus tard
 - Les Sahraoui (R.A.S.D. - Régine-Villemont) : en cours de rédaction
 - La sorcellerie (G. Citerne) : sera repris plus tard.
 - Le surréalisme (J. Germanaud) : a été relancé à l'occasion du stage de Paris, aide sollicitée.
 - Solaire (J. Biotti)
 - Tarragone ville romaine (M. Casana).
 - Toponymie (R. Klotz)
 - Enfants du 19^e siècle au travail (Yves Tyl) : feu vert récent.
 - Réalités de la ville (relais : C. Hourolle) : dossier repris au stage de Paris. Ce sera un essai de brochure réunissant plusieurs études, plusieurs approches de la ville, avec nombreuses pistes de recherches.
- Sur tous ces sujets des aides ponctuelles sont possibles (dossiers d'élèves, références...). Le maître d'œuvre sera ravi.

Phase zéro et demi : dossiers existants mais en panne pour des raisons diverses, et qui ne repartiront que si quelqu'un veut bien s'en charger.

Avis aux amateurs.

- Californie : Très beau sujet, mais, tel qu'il est, insatisfaisant. à revitaliser par des documents.
- Des écoles différentes : On a 2 reportages sur Summerhill ; il en faudrait sur Oslo, sur le lycée danois... et sur quelques expériences moins connues.
- Vivre en communauté : Une caisse de documents... Ne seront prêtés que si ça a des chances d'aboutir...
- Pollution des eaux souterraines : Un dossier technique. Il faut en tirer un projet lisible. Qui a des dossiers, des enquêtes sur des problèmes locaux ? Ça permettrait d'élargir, d'avoir d'autres approches.
- L'antimilitarisme : Plan à remanier assez profondément ; mais on a de nombreux documents.

Phase 00 : Envies, besoins, dossiers à peine ouverts... dans le désordre :

- Freinet : nombreuses demandes ; c'est urgent. Si nous faisons au moins un plan, à Vesoul ?
- Ethnologie
- Médecines douces : Dossier ouvert (un peu glissant ?)
- Mai 68 : Un plan ; des masses de documents ; mais peu de réactions des élèves (appel paru dans B.T.2 magazine) : ça leur paraît aussi vieux que Verdun
- J'ai vu un O.V.N.I. (critique du témoignage) : des idées, quelques livres, 1 à 2 fiches...
- Football (Football et argent ; Football et Tiers-Monde...) Il faudrait bien avant le prochain Mundial...
- Alimentation - Accoucher aujourd'hui (la mère et le bébé en diptyque) - Le terrorisme - Histoire du théâtre - Acadie (livres récents) - Islam - Alcoolisme - Régimes politiques - Coran, etc.

ET UNE RESPONSABILITÉ A PRENDRE ! GERBE = UNE B.T.2 PAR AN

Etat actuel : deux projets en circuit ; trois projets à l'étape initiale. L'essentiel pour ne pas être bousculé et pouvoir refondre des projets est de prendre au moins un an d'avance... Ce sera le contrat rempli cette année.

Le fonctionnement : une bourse au texte libre : lancer des appels pour recevoir des textes, des journaux... et faire une première lecture-tri, classer les textes par thèmes dans des pochettes (il existe déjà une belle boîte aux trésors).

1. Classe réalisatrice : C'est le plus dur à trouver ; C'est une classe qui lance un projet, le coordinateur envoie ce qu'il a sur le thème, à la classe réalisatrice. J'ai bien dit classe réalisatrice.

2. Envoi à Cannes pour photocopie (8 à 10 exemplaires - se faire connaître pour les avoir !)

3. Ventilation des projets en deux circuits :
— Classes-lectrices (4 à 5)
— Classes décoratrices qui préparent l'illustration du projet. J'ai pensé qu'il serait mieux de l'illustrer par dessins, que par photos...

Des appels pour trouver des classes sont à renouveler sans cesse.

Expliquer à chaque envoi ce que l'on attend (critiques positives/négatives ; ajouts ou suppressions de textes ; refonte du projet pour les classes-lectrices ; réalisation de la couverture et décoration intérieure pour les classes-décoratrices (auprès de collègues de dessin).

Mentionner le délai clairement (prévoir 1 à 2 mois minimum pour les classes-lectrices, plus pour les autres).

4. Faire la synthèse des critiques, réaliser une maquette finale... et envoyer à Cannes !

Il est important de suivre 2 à 3 projets par an.

En plus, cette responsabilité consiste aussi à alimenter les pages de la revue *Créations* (en liaison avec Jackie Delobbe, C.E.L., Cannes), plutôt à la demande, selon la matière de chaque numéro de cette revue. Si la boîte à textes est tenue à jour et rangée, ce n'est pas une grosse tâche. Veillez enfin à participer à toute publication de Poèmes d'Adolescents hors I.C.E.M. (Gallimard, etc.) et veiller à la signature I.C.E.M. de ces publications.

Le responsable « sortant » :

GERBE-B.T.2
Dominique verdier
58, rue des Alpes Mancelles
53370 SAINT-PIERRE-DES-NIDS

Je signale que Dominique sera à Vesoul avec ses dossiers en ordre, et son soutien et ses conseils. Et qu'il a effectivement un an d'avance, dans les projets. Le relais pourrait donc être pris en douceur. En plus ce travail paraît fort intéressant.



• *Le lapin de peluche ou comment les jouets peuvent devenir vivants.*

Auteur : Margery WILLIAMS - Illustré par William NICHOLSON - Renard - Poche - L'Ecole des Loisirs.

Un enfant reçoit un lapin de peluche parmi beaucoup d'autres jouets de Noël. D'abord il ne s'occupe pas de ce lapin. Puis, un soir, Nana (la dame qui s'occupe de cet enfant) ne trouve pas le chien de porcelaine et le remplace par le lapin. Alors l'enfant se met à aimer beaucoup le lapin qui se râpe de plus en plus. L'enfant tombe malade. Le médecin dit qu'il faut jeter ce vieux lapin tout sale mais « la fée de la chambre d'enfants » le transforme en lapin vivant.

Les trois (un C.E.1, deux C.E.2) qui ont lu cette histoire l'ont aimée mais aurait bien « sauté » des pages si je n'avais pas demandé de « tout lire » pour donner un avis complet après lecture.

Suzette KAUFMANN

• *Maman travaille... et alors ?*

Auteur : Annette VEZIN. L'Ecole des parents. Casterman.

Rien de nouveau mais une bonne vue d'ensemble, facile à lire, sans beaucoup d'originalité, mais base de départ de discussions et de recherches plus approfondies. S. Kaufmann.

Voici quelques passages de ce livre :

Travailler ou ne pas travailler, la femme comme l'homme n'a pas vraiment possibilité de faire son choix...

Tout gain, même faible, est le bienvenu dans de nombreux ménages...

Les pressions familiales, sociales, l'opposition du mari... les femmes sont aussi plus touchées par le chômage... Elles manquent de disponibilités matérielles ou psychologiques pour faire des recherches actives... S'y ajoutent les difficultés de faire garder les enfants...

Les enfants veulent vivre avec leurs parents mais pas dans n'importe quelles conditions : ils n'ont pas envie d'une présence continue si la relation avec les parents est suffisamment dense... la qualité importe plus que la quantité... Ce n'est pas parce qu'on vit ensemble toute la journée que les rapports sont meilleurs. L'atmosphère dépend de la disponibilité des parents...

La meilleure solution est celle qui naît de la discussion avec toutes les parties intéressées.

Le travail des femmes est encore considéré comme accessoire, des solutions sont encore à trouver : formation des femmes à la vie professionnelle, accès au recyclage... Assouplir les réglementations... Imaginer des vies de quartier, un lieu dans lequel les habitants d'un village, d'un immeuble, d'un quartier se rencontreront, chercheront ensemble des solutions... souplesse des horaires pour les hommes et les femmes...

Organiser une consultation des habitants afin de déterminer les véritables besoins... Consultation à renouveler fréquemment car les besoins évoluent...

Pourquoi vouloir attribuer à chacun des rôles précis et immuables dans le temps alors que l'existence est une évolution permanente ?

• *Bizardos*

Janet et Allan AHLBERG. Folio Benjamin.

Trois squelettes (un grand, un petit et un chien) vivent dans une sombre cave, au pied d'un sombre sombre escalier dans une sombre sombre maison...

La nuit les trois squelettes jouent à se faire peur et à faire peur aux animaux et aux gens qu'ils rencontrent dans la sombre sombre ville. Une histoire (qu'elle soit lue ou racontée) pour se faire rire, se faire peur quand on a 4, 5, 6 ou 7 ans.

Un texte imprimé en blanc sur fond noir très lisible.

Un vocabulaire facile avec beaucoup de mots qui se répètent.

Les illustrations ont, elles aussi, un énorme succès.

Réflexions à propos de deux livres sur le thème de l'enfant « du milieu ».

• *Chut, chut, Charlotte !*

de Rosemary WELLS, Collection Folio Benjamin, traduit par Marie-Raymond Farré, Ed. Gallimard.

C'est le problème de l'enfant dont on n'a pas assez le temps de s'occuper, qui se sent délaissé (même s'il ne l'est pas). L'aîné fait des choses sérieuses, le petit accapare maman et papa... et celui du milieu attend... et réagit. Ça pourrait être chouette.

Les gamins apprécieront ce bouquin. Mon Michaël du milieu semble vraiment s'y retrouver. Il y a quelque chose qui passe. Et puis Charlotte réagit violemment et on la prend en compte. C'est bien ce qui se passe. Mais est-ce le mieux ?

J'ai horreur du style du récit, en vers réguliers et rimés. En plus, je viens de découvrir quelques pages, à la fin, que je n'avais jamais remarquées : un cours de poésie « comifo ».

1 *Celui du milieu*

de Jeanne-Marie PUBLILLIER, illustré par Jacqueline Mathieu, Ed. La Farandole.

C'est celui que je préfère personnellement mais il n'accroche pas les gamins. Peut-être parce qu'il décrit la situation sans vraiment la faire vivre (c'est un peu didactique). La solution proposée à la place d'une réaction violente c'est le refuge d'un copain. Trop idéalisée peut-être et ça ne passe pas.

Eliane HERINX

• *La toile de Charlotte*

Auteur : E.B. WHITE. Bibliothèque de l'Ecole des Loisirs.

... Comment se tisse une amitié...

Petit cochon n'aurait pas dû vivre : le fermier veut tuer ce petit avorton qui dérange le reste de la portée. Fern, la fille du fermier s'y oppose et c'est elle qui élèvera l'animal au biberon.

Wilbur, petit cochon deviendra grand et devra rejoindre une porcherie.

C'est là qu'il se liera d'amitié avec l'araignée « Charlotte ». L'araignée l'aime tellement qu'elle tisse sur sa toile des messages qui parlent de Wilbur. Le cochon devient célèbre. Un livre qui doit plaire à partir du cours moyen.

Marie-Claude LORENZINO

• *Le livre de tous les bébés*

Janet et Allan AHLBERG. Gallimard.

Ce livre ne se prête pas du tout à un usage collectif. Les dessins sont beaucoup trop petits, trop détaillés pour des « tout-petits » (2, 3 ans âge pour lequel le livre est conseillé).

Il n'y a aucune histoire, si ce n'est un semblant de déroulement chronologique d'une journée qui se veut être celle d'un vécu d'enfant de cet âge-là.

Le livre se présente sous la forme d'un catalogue qui n'est même pas exhaustif. Exemple : sous la rubrique « chaises », six chaises à bébé pratiquement identiques sont dessinées. Aucun intérêt.

La seule rubrique intéressante et amusante est celle des bêtises, mais il est une fois de plus regrettable que les dessins soient si petits et l'espace si mal utilisé dans ce livre : trop de marges inutiles, de blancs, de place perdue.

Il y a suffisamment de catalogues distribués gratuitement dans les boîtes aux lettres (surtout en période de fêtes), nous nous serions bien passés d'en avoir un de plus, surtout à ce prix là ! (56 F).

Odile GRASSINI

• *Marelles*

François SAUTEREAU. 187 p. Ed. Envol I

Quatre nouvelles se déroulant au rythme des quatre saisons. Le réel et le fantastique se mêlent.

On se laisse entraîner vers les cerises de janvier visibles seulement par quelques-uns, vers la décharge où s'entassent tous les instruments de musique voués à la destruction et sauvés par le rat « Gershwin », ou bien encore aux côtés de ce proviseur poursuivi par des bull-dozer ; à moins qu'on ne parte avec cette vieille à la rencontre des événements historiques...

J'ai lu la première nouvelle « des cerises en hiver » à ma classe de C.M.1, C.M.2 qui a beaucoup apprécié.

N. RUELLÉ

Ce livre fait partie de la nouvelle sélection *Marmothèque*.

• *Une nuit blanche pour Henry*

Patrick MANDRAY. Collection Folio Benjamin

Une illustration correcte, sans plus ; un texte équilibré quant à sa densité mais comportant des difficultés de vocabulaire assez nombreuses... Je ne pense pas que ce petit livre puisse être lu facilement par les enfants.

Il a cependant sa place dans la bibliothèque d'un C.P.-C.E.1... comme livre à raconter.

Car l'histoire plaît : Henry passe une nuit blanche car, étant parti pour photographier, de nuit, les ruines d'un vieux château, il fait quelques rencontres imprévues. Il s'ensuit diverses péripéties durant lesquelles Henry ne cesse de se demander si c'est un rêve.

J'ai donc raconté, et l'écoute attentive des enfants n'a été rompue que par quelques débats intéressants sur la peur... les chauves-souris... les rêves. Le mystère fait toujours recette.

Marcelle OLLIVIER

• *Chat par-ci... Chat par-là*

Philippe VOITSARD. Magnard. Jeunesse.

Images sans texte. Des illustrations très simples (projection de gouttelettes de couleurs avec des caches) mais très belles.

Le chat dans toutes ses positions, de près, de loin. Ce qu'il voit de près, de loin (papillon, coccinelle, grenouille, brins d'herbe...).

Un livre pour développer à la fois le sens artistique et l'observation. Un livre à regarder longuement par tous les enfants à partir de deux, trois ans.

Un livre qui devrait être dans chaque « coin lecture » de nos classes de maternelle.

Marie-Claude LORENZINO

APPELS - ANNONCES

28 août - 1^{er} septembre 1983 CONGRÈS INTERNATIONAL DE L'ÉCOLE MODERNE à NANTERRE

Ce congrès s'articulera autour de trois axes :
— Les droits des enfants et des adolescents.
— L'actualité de la Pédagogie Freinet.
— La vie coopérative, facteur de la réussite scolaire.

Pour la GÉOGRAPHIE, un document à se procurer à tout prix.

Dans *L'Éducateur* n° 12 de mai 82 nous présentions la « Carte pour un monde solidaire », projection Peters. Aujourd'hui, nous avons le plaisir de signaler un document publié par les éditions Maspéro, la carte réalisée dans le même esprit par Fuller, carte qui, imprimée sur bristol, permet de reconstituer par pliage une mappemonde.

Cette projection inhabituelle est due à Richard Buckminster Fuller. Conçue pour susciter une meilleure compréhension des affaires humaines, elle établit un rapport exact entre les surfaces des différents continents, contrairement aux projections classiques, qui hypertrophient les pays « développés ». Elle offre une vision du monde non hiérarchisée, où le Nord n'écrase plus le Sud.

Editions François Maspéro. Vente en librairies.

A Paris, les animations I.C.E.M. du mercredi

25 mai 83 : Nouvelles revues. Droits et pouvoirs des enfants.

Vous désirez vous informer sur la pédagogie Freinet, connaître les outils édités par la C.E.L., rencontrer d'autres enseignants, échanger sur vos pratiques de classe... Venez aux animations organisées à la librairie :

C.E.L. Alpha du Marais
13 rue du Temple - 75004 Paris

Un dossier précieux, à lire, à diffuser... « *Enfants de migrants : jalons pour une éducation interculturelle* ».

Ce dossier est l'aboutissement de plusieurs travaux et le témoignage d'une coopération multiforme. A son origine, la pratique et la réflexion de nombreux camarades de la commission Education Spéciale de l'I.C.E.M., un mémoire collectif de stage C.A.E.I., ainsi que des contacts avec diverses personnes et associations.

Ce dossier se veut outil de communication et d'incitation à des actions en classe, dans les écoles, les quartiers.

Chapitre I : L'immigration en quelques chiffres, tableaux et témoignages.
Chapitre II : Les difficultés scolaires des enfants de travailleurs immigrés.

Chapitre III : Quelles brèches ?

Chapitre IV : Outils pour des activités interculturelles.

Pour commander ce dossier, écrire à :
Bernard MISLIN, 14 rue du Rhin - 68490 Ottmarsheim.

LES RISQUES DU MÉTIER (1) Appel à témoignages

Jour après jour, des instituteurs sont inculpés, incarcérés, parfois condamnés, sans l'amorce d'une preuve sur simples témoignages d'enfants. La chose n'est pas nouvelle mais ce qui semble se développer, c'est l'obsession de la pédophilie.

Après les affaires récentes (régions de Grenoble, Auxerre, Troyes, Tours), ce peut être le tour de n'importe lequel d'entre nous, surtout parce que nous laissons l'affection s'exprimer.

Pour montrer la fragilité des témoignages d'enfants et la banalité du franchissement entre le réel et l'imaginaire, mais aussi pour montrer l'importance de l'expression libre dans la construction de la personnalité, nous avons besoin de textes, de dessins, d'histoires y compris impubliables et scandaleux montrant la complexité des mentalités enfantines et le danger de leur appliquer les schémas adultes. N'attendez pas, faites vos envois avec mention d'origine à Michel Barré - C.E.L. - B.P. 109 - 06322 Cannes La Bocca Cedex.

(1) Voir *Educateur* n° 4 p. 19 et *Educateur* n° 5 p. 1.

A propos des réactions tuberculiniques et du B.C.G.

« L'arrêté du 28 février 1952 complété par la circulaire du 15 juillet 1965 stipule que toutes précautions doivent être prises avant de procéder à une vaccination ».

Il est permis de s'étonner lorsque l'on constate que les « précautions » se résument à une simple recherche d'albumine. D'autre part, le médecin qui vaccine à l'école ne revoit pas les enfants dans les semaines qui suivent.

Parlons maintenant de la législation :

Avant 6 ans, donc à la maternelle, la cuti et le B.C.G. sont facultatifs. Le B.C.G. est obligatoire à 6 ans jusqu'à 25 ans. Il doit être précédé d'un test tuberculinique au résultat négatif. A ce sujet, je rappelle la circulaire ministérielle n° 422 du 24 avril 1952 :

« Les familles doivent être averties qu'à l'occasion de la visite médicale scolaire obligatoire, il sera procédé à une épreuve tuberculinique. Il n'y a pas lieu pour cela de demander aux familles une autorisation écrite. Ce n'est qu'en cas de refus formel et écrit des parents que l'on s'abstiendra de pratiquer ces épreuves ».

Il faut savoir que la tuberculine est une substance toxique et sensibilisante (elle prépare le terrain propice à l'éclosion de la tuberculose) de plus, son résultat positif ou négatif a de nombreuses significations possibles.

Nous connaissons plusieurs familles qui ont refusé cuti et B.C.G. pour leurs enfants — refus écrit et non accompagné de certificat médical — Ces refus ont été acceptés sans problème.

L'amende prévue pour cette non-vaccination est minime (40 F), pour les autres elle est de 600 à 1 000 F (pas appliquée jusqu'ici).

Certaines personnes emploient une autre méthode : elles disent accepter les vaccinations à condition que le médecin se déclare responsable par écrit de toutes les conséquences proches ou lointaines de la vaccination. Le médecin ne prend jamais ce risque et les laisse tranquilles.

Précisons que vous êtes en règle avec la loi après deux B.C.G. même si les réactions tuberculiniques sont négatives après le deuxième.

Tous renseignements complémentaires au 89.67.88 à Toulon. Section du Var de la *Ligue nationale pour la liberté des vaccinations*.

BIBLIOGRAPHIE :

L'intoxication à la tuberculine. Dr. Pilette

La faillite du B.C.G. Pr. Ferru.

Les vaccinations dans la vie quotidienne. S. Delarue.

Vaccins en question. Dr Kalmar.

Dossier Coudray : Recueil de toutes les lettres écrites par M. Coudray et des réponses des « autorités » médicales et administratives. Son enfant est à l'école depuis 1975 sans aucune vaccination et sans certificat de contre-indication.

Maïté BRUNELIN
D.D. (83) de la Ligue

On nous signale

(Quand nos camarades belges apportent leur chaleur dans notre midi)

STAGES D'ÉTÉ 83

« La passerelle » Fanjeaux - France

La Passerelle : un lieu de chouettes rencontres, un accueil chaleureux, une nourriture saine et savoureuse (au cœur d'un pays de soleil et de vins, ça se doit !)... et, bien sûr, l'atelier, plein de ressources et de possibilités. Tout cela destiné à faire surgir les idées qui sommeillent en vous, à en favoriser l'expression à l'aide de moyens simples et au gré de votre fantaisie, de votre humeur ou de votre humour... Vous pourrez apprendre de nouvelles techniques ou, si vous préférez, en approfondir certaines, déjà connues.

Nous aimons ce que nous faisons et aimerais le partager avec vous.

A bientôt.

Stages de pédagogie Freinet

Ces stages s'adressent à toute personne désireuse d'améliorer son travail éducatif selon les principes et avec l'apport de la pédagogie Freinet. Un journal sera réalisé en commun avec apprentissage des techniques d'illustration.

Au menu : des échanges, des découvertes, des ateliers...

Le premier sera organisé par « Education populaire ». Mouvement Pédagogie Freinet belge.

Date : du 10 au 20 juillet 1983.

Le second serait centré sur la maternelle, l'organisation de la classe, l'apprentissage de la lecture ou les ateliers... selon les demandes.

Date : du 1^{er} au 10 août 1983.

Pour tous renseignements, propositions ou autres projets de stages, n'hésitez pas à m'écrire :

Anne LANDROIT-WEYN

Atelier ; *La passerelle* », Place des Halles
11270 Fanjeaux (France)

Ou me téléphoner : France (68) 24.75.07

Autres possibilités

• CLASSES VERTES

Accueil d'une classe d'enfants avec leur enseignant, mois de septembre, octobre, novembre - avril, mai, juin.

Prix du séjour : 6 000 FB pour deux semaines, 8 700 FB pour trois semaines.

Une brochure « classes vertes » peut être obtenue sur demande.

• ACCUEIL POUR NON-STAGIAIRES OU ACCOMPAGNANTS

Hébergement uniquement : 40 FF par jour.

Hébergement + pension complète (sans animation) : 80 FF par jour.

• STAGES A LA CARTE

En dehors des périodes de stages organisés par la coopérative (prendre contact pour étudier les possibilités).

Stages créatifs

• Pyrogravure.

• Linogravure - Lithographie.

• Imprimerie.

• Techniques d'illustration.

• Limographie - Sérigraphie (initiation).

• Terre.

• Impression sur tissus :

— Transfert sur synthétiques.

— Serti sur soie.

— Teinture - batik.

• Composition de tissus :

— Confection de poupées.

— Tapisserie - patchwork - coussins...

Dates :

Juillet 83 : du 21 au 30.

Août 83 : du 11 au 20 et du 21 au 30.

Septembre 83 : du 1^{er} au 10 et du 11 au 20.

Et à Pâques ?...

Du 26 mars au 4 avril : Accueil d'enfants.

Du 5 avril au 14 avril : Un stage pédagogique centré sur l'organisation de la classe, l'apprentissage de la lecture ou les ateliers... selon les demandes.